

APPENDIX AA

ONTARIO TENDER FRUIT GROWERS'
MARKETING BOARD
52 Scott Street P.O. Box 252
Telephone 684-8131
St. Catharines, Ontario
SUBMISSION
TO
STANDING COMMITTEE ON
AGRICULTURE
ON THE OCCASION
OF THE VISIT
TO THE NIAGARA PENINSULA
FRIDAY, JUNE 13, 1969
ONTARIO TENDER FRUIT GROWERS'
MARKETING BOARD

Sales of peaches, pears, plums and cherries in Ontario by growers for processing purposes have been around \$6,000,000 in recent years as regulated under the Ontario Tender Fruit Growers' Marketing Board. Growers under the Board are spread over Southern Ontario—but mainly in the Niagara Peninsula, Essex, Kent and Norfolk Counties. Sales of fruit under the Board have varied from a high of 62,385 tons in 1961 to 34,880 tons in 1967, a light crop year.

The higher production per acre in recent years has generally offset the loss of tender fruit soil to urban development. In the last three years with light crops of peaches for processing, there has been considerable discussion outside the industry that the loss of production in the Niagara area will mean a gradual decline to obscurity. However, recent sales of trees and land still available for planting do not indicate such a demise, with acreages of sweet and sour cherries, Bartlett pears and some varieties of peaches increasing.

The total Ontario peach crop in the 1961-65 period averaged over 40,000 tons—about the same as the 1956-60 period, and only 2,500 tons less than the peak 1951-55 era.

RISING COSTS AND TAXES

In the period 1954-56, the Farm Economics Co-operatives and Statistics Branch reported the average total costs of growing an acre of peaches at \$368. In a similar study in 1965, the total cost had risen to \$606—an increase of 67%. The yield per acre has increased from

APPENDICE AA

ONTARIO TENDER FRUIT GROWERS'
MARKETING BOARD
ST. CATHARINES (ONTARIO)
MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
AU
COMITÉ PERMANENT DE
L'AGRICULTURE

A L'OCCASION DE LA TOURNÉE
DE LA PÉNINSULE DU NIAGARA

LE VENDREDI 13 JUIN 1969
ONTARIO TENDER FRUIT GROWERS'
MARKETING BOARD

Les ventes de pêches, poires, prunes et cerises d'Ontario destinées à la transformation que les producteurs ont effectuées par l'entremise de l'*Ontario Tender Fruit Growers' Marketing Board* se sont chiffrées par environ 6 millions de dollars au cours des dernières années. Les producteurs régis par l'Office sont répartis dans le sud de l'Ontario—mais principalement dans la péninsule de Niagara, les comtés d'Essex, de Kent et de Norfolk. Les ventes de fruits par l'entremise de l'Office ont varié d'un sommet de 62,385 tonnes en 1961 à 34,880 tonnes en 1967, une faible récolte.

L'accroissement de la production à l'acre au cours des dernières années a généralement compensé la perte des terres en fruits tendres sous l'envahissement urbain. A la suite des faibles récoltes de pêches de transformation au cours des trois dernières années, on parle beaucoup en dehors de l'industrie d'une diminution de la production dans la région de Niagara qui amènera éventuellement sa disparition. Cependant, les ventes récentes d'arbres et de terres encore disponibles pour la plantation ne laissent pas prévoir une telle fin, puisque les superficies en cerises douces et amères, en poires Bartlett et en certaines variétés de pêches vont en augmentant.

La récolte globale de pêches de l'Ontario pendant la période 1961-1965 a atteint une moyenne de plus de 40,000 tonnes—soit à peu près la même que pendant la période 1956-1960 et seulement 2,500 tonnes de moins que le sommet de 1951-1955.

HAUSSE DES COÛTS ET DES IMPÔTS

Pour la période 1954-1956, la Direction de l'économie agricole, des coopératives et de la statistique a établi à \$368 la moyenne du coût global de la culture d'une acre de pêches. Dans une étude analogue en 1965, le coût global avait augmenté à \$606—une hausse de